

FÉE, subst. fém.



Une fée est un être légendaire, généralement décrit comme anthropomorphe et féminin, d'une grande beauté, aux pouvoirs surnaturels, capable de conférer des dons aux nouveau-nés, de voler dans les airs, de lancer des sorts et censée influencer sur le monde des vivants.

Ethymologie du mot fée

L'étymologie la plus vraisemblable du mot fée paraît celle qui la fait dériver du latin *Fata* « Parques », de *fatum* « destin ».

Les fées (*Fata*) seraient ainsi nos destinées et c'est pourquoi elles sont ondoyantes et diverses, bonnes et mauvaises, c'est pourquoi elles ont les mains pleines de présents à la fois heureux et funestes, c'est pourquoi elles inspirent la crainte instinctive que suscite en nous l'inconnu.



Existe-t-il des fées-hommes ?

Les féetauds ou fétauds sont des fées de sexe masculin.

Très minoritaires, leurs pouvoirs sont infiniment moins étendus que ceux de leurs sœurs et compagnes.

Très peu cités dans les contes littéraires, ils sont différemment décrits suivant les traditions qui les mentionnent.

Ceux qui vivent avec des fées des Houles en Haute-Bretagne seraient très beaux et vêtus de toile grise comme elles, passant leur temps à danser en rond, ou à s'amuser en mer avec les Fions (lutins), sur un navire qui a la propriété de changer de taille à volonté.

Les fétauds sont réputés pour aimer séduire les humaines.



Quel est le langage des fées ?

Les fées ont un langage propre qui ressemble au babil du merle, au murmure de la rivière ou à celui de la brise.

Mais elles parlent également le langage du pays où elles élisent domicile.



« Féerie » par Bente Schlick,
illustratrice allemande née en 1986

Une fée ? des fées...



Conte de fées

Aventure merveilleuse,
extraordinaire



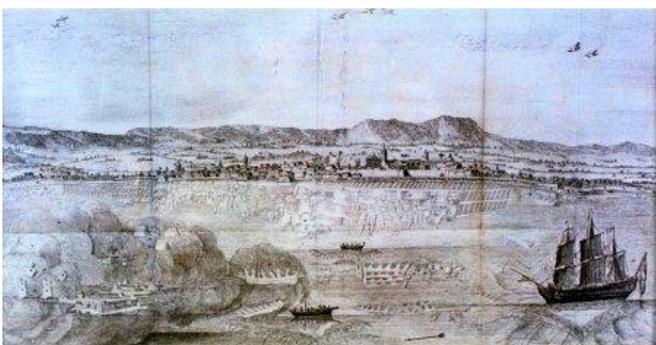
Avoir des doigts de fée

Être doué d'une adresse
manuelle exceptionnelle



Une Fée du logis

Personne, généralement
féminine, qui s'occupe
remarquablement
de son intérieur



La Fata Morgana sur le détroit de Messine,
d'après une estampe de Guglielmo Fortuyn (1773)

Fée Morgane

Fata Morgana

Phénomène de mirage parfois
observé au détroit de Messine,
entre l'Italie et la Sicile



La fée blanche

La cocaïne, la morphine



La fée brune

L'opium



La fée verte

L'absinthe



La fée électricité

Désigne l'électricité,
considérée comme apportant
un progrès extraordinaire,
voire féérique.

Comment naissent les fées ?

« Lorsque le premier bébé rit pour la première fois, son rire se brisa en un million de morceaux, et ils sautèrent un peu partout. Ce fut l'origine des fées. »

James Barrie (1860-1937), Peter Pan, 1904.



On raconte aussi que les bébés fées naissent dans les boutons d'or.

Les fées plantent la graine puis l'arrosent, la surveillent et, au bout de deux jours, une pousse dorée apparaît.

La jeune pousse grandit, la fleur s'ouvre et dévoile un bébé fée.



On raconte aussi que les fées naissent dans le bouton d'une rose.

Elles se réveillent lorsqu'une main d'enfant cueille la fleur épanouie pour l'offrir à sa mère.



Et, dans son roman « Peter Pan », James Barrie ajoute...

« Chaque fois qu'un enfant dit : « *Je ne crois pas aux fées* », il y a quelque part une petite fée qui meurt. »

Comment faire pour voir des fées ? (1)

Selon Lewis Carroll

« Quel est le meilleur moment pour voir les fées ? Je crois que je peux répondre à cela...

La première règle : ce doit être une journée très chaude, nous pouvons considérer cela comme une chose établie ; et vous devrez être un peu endormi, mais pas trop, de façon à garder vos yeux et votre esprit ouverts.

Bien, et vous devrez vous sentir un peu, ce qu'on peut appeler « enchanté », les Écossais appellent nomment cela « eerie », et peut-être est-ce un plus joli terme ; si vous ne savez pas ce que cela signifie, je crains de ne pouvoir l'expliquer que difficilement ; vous devrez attendre jusqu'au moment où vous verrez une Fée, et alors vous saurez...

Et la dernière règle : les criquets ne doivent pas chanter. Je ne peux pas m'arrêter là-dessus pour vous l'expliquer ; vous devez me croire sur parole pour le moment.

Donc, si toutes les circonstances sont réunies, vous aurez de bonnes chances de voir une fée ou tout au moins une bien meilleure chance que si elles ne l'étaient pas... »

Si vous êtes assez chanceux pour voir une Fée, souvenez-vous... Certains racontent que vous pourrez voir le Petit Peuple seulement en le regardant fixement. Maintenez votre regard sur la fée que vous avez trouvée, elle ne pourra s'échapper.



« Regarder les fées »
par Beatrice Goldsmith 1925 » d'après l'artiste SistarSprkls

Comment faire pour voir des fées ? (2)

Selon diverses légendes, certaines plantes sont réputées attirer les fées et les inviter à venir danser dans votre jardin, en particulier :

- le trèfle,
- le thym,
- le romarin,
- les digitales, parfois appelées « gants des fées » ou « dés de la fée »,
- les campanules,
- la bruyère,
- les jacinthes des bois,
- les primevères,
- le muguet,
- les roses
- et le lilas.

On dit même parfois que chaque fleur de sureau et d'aubépine abrite une fée minuscule.



Comment faire pour voir des fées ? (3)

Parmi tous les moyens bien connus pour voir le petit peuple...
... le plus simple est de regarder à travers une pierre trouée.
Ces pierres se trouvent habituellement dans les cours d'eau ou en bord de mer.



Mais ces petites créatures légendaires ont aussi besoin de coins ombrés et de larges plantes derrière lesquelles se cacher en toute tranquillité.

Offrez-leur la protection de quelques géantes aux feuilles énormes, comme :

- la gunnère du Brésil (*Gunnera manicata*),
- le grand pétasite (*Petasites hybridus*)
- et le rodgersia (*Rodgersia podophylla*),

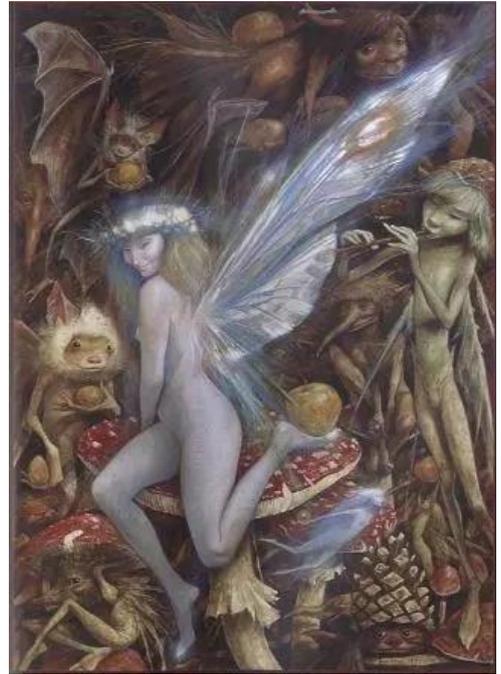


sans oublier les fougères, en particulier la très haute osmonde ou fougère royale (*Osmonda regalis*).

Comment faire pour voir des fées ? (4)

Les fées peuvent aussi être vues à l'intérieur d'un cercle naturel de champignons :

- au coucher du soleil
- ou sous les rayons de la pleine lune.



Sans oublier les nombreux arbres sacrés pour les Fées :

- Essayez de chercher un bosquet de chênes, car « le petit peuple réside dans les vieux chênes ». Les glands peuvent faire des talismans féeriques s'ils sont trouvés à la lumière de la pleine lune.
- L'aulne est également lié aux Fées.



Et le sureau qui est réputé offrir une protection aux Fées contre les esprits nocturnes malveillants. Il donnera la même protection aux mortels.

Comment faire pour voir des fées ? (5)

Si on ne les rencontre pas à ces endroits, ni près des fontaines ou à la lisière des bois où peut-on croiser les belles dames?
C'est disons-le, assez difficile.

Les fées demeurent par-delà les cieux car les cieux sont le parvis de leur temple et les étoiles sont la marque de leurs pas.

Honoré de Balzac (1799-1850), *La dernière fée*, 1823

Les fées ont leur royaume mais ce royaume n'est pas situé dans notre monde.

Il se trouve, dans l'Autre Monde et serait gouverné :

- soit par un roi : le nain Oberon qui, n'ayant jamais grandi, a pu franchir les frontières de féerie ;
- soit par une reine : tantôt Titania, épouse d'Oberon, tantôt Mab qui selon Shakespeare est si minuscule que son carrosse est de la taille d'une coquille de noix...



La Querelle d'Obéron et de Titania, étude de Joseph Noel Paton, vers 1849



Il est localisé dans un paradis non céleste mais îlien.

Les royaumes féériques sont en effet situés dans les îles enchantées dont la plus connue est Avalon, la mythique île aux pommes d'éternelle jeunesse, résidence attitrée de la fée Morgane, soeur du roi Arthur.

Que mangent les fées ?

Même si les fées se contentent de peu, elles aimeront se délecter de quelques fraises des bois et aller s'abreuver aux feuilles vert tendre de l'alchémille mollis, sur lesquelles l'eau de pluie subsiste en gouttelettes rondes, alignées comme des colliers de perles scintillantes.



La fée des fraises, Cicely Mary Barker →

Vous pouvez « offrir » du miel aux fées. Le miel est comme un aimant. Elles l'adorent et l'utilisent dans plusieurs recettes, filtres et potions magiques. La magie des fées a plusieurs sorts où le miel est nécessaire. Offrez un petit bol de miel aux fées. Vous pouvez maintenant leur demander de venir.



« Fées répandez partout La Rosée Sacrée des champs. »

William Shakespeare (1564-1616), Le Songe d'une nuit d'été, 1594/1595

Que boivent les fées ?

Elles n'aiment pas le lait qu'elles trouvent trop lourd. Elles boivent plutôt la rosée ou l'eau des ruisseaux. Parfois, elles distillent un nectar à partir des fleurs des arbres.



Pourquoi les fées ont elles des ailes ?

Toutes les fées n'ont pas forcément des ailes.

En fait les ailes des fées ont été introduites pendant la Grèce antique 400 à 500 ans avant Jésus Christ.

Ceci étant la littérature française médiévale ne fait pas de différence physique entre une fée et une femme mais sont juste

distinguées par leur pouvoirs magiques ou leur comportement. Cependant les ailes des fées ont des caractéristiques particulières au delà de leur permettre de voler.

Elles peuvent très souvent ranger leurs ailes de sorte qu'on ne les voit pas et peuvent en faire usage au moment où elles en ont besoin.

On dit également que leurs ailes sont incassables et qu'elles leur permettent de se dissimuler de la vue des simples gens.



Pourquoi les fées ont elles une baguette ?

Toutes les fées n'ont pas de baguette mais cet outil leur sert à de nombreuses reprises.

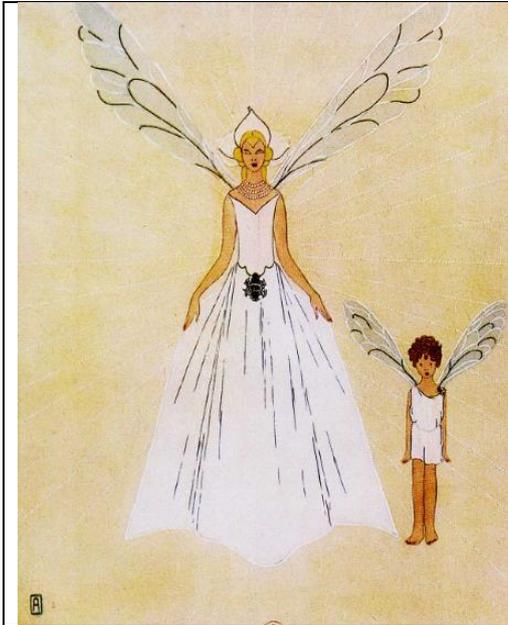
Symbole de puissance, de pouvoir et de volonté, la baguette de la fée sert d'amplificateur de leur magie naturelle.

Elle est une extension de la fée au même titre que ses ailes.

Elle est souvent représentée avec une étoile à son bout.



Fées ? Vous avez dit « fées » ?



Les fées de lumière ou romantiques existent à peine dans la tradition populaire allemande.

Les frères Grimm préfèrent le mot « sage-femme », mettant en avant leur fonction d'accoucheuses.

« La Reine des fées », illustration d'Adrienne Ségur pour « Le Pays des trente-six mille volontés » par André Maurois. Paris, Librairie Hachette, 1929 (Bibliothèque nationale de France)



Phosphatine, Bibliothèque nationale de France

Tant sa beauté, son aura et sa jeunesse éternelle semblent évidentes, la fée de lumière est sommairement décrite par Mme d'Aulnoy :

*« Dame si belle, si belle qu'elle ressemblait au soleil.
Son habit était tout brodé de paillettes d'or
et de barres d'argent. »*

Afin de vanter les vertus de son produit sur la santé des bambins, la Phosphatine Falières publia durant la première décennie du siècle des livres pour enfants.

La romancière napolitaine Matilde Serao (1856-1927) livra ainsi un conte de fées : un enfant de sept ans part en rêve à la recherche du tombeau d'une fée dont il ne reste plus que le nom... Illustré de douze compositions hors texte du peintre Georges Rochegrosse, orné d'un encadrement de style Art nouveau, ce livre est à la fois un joli conte astucieux et l'une des grandes réussites de l'édition publicitaire de luxe.

Fées ? Vous avez dit « fées » ?



Mélusine revient la nuit allaiter son dernier né

Au Moyen Âge, les fées peuplent la littérature et la culture au point que Mélusine devient l'ancêtre de la lignée des Lusignan.

Quand Perrault écrit ses *Contes* à la fin du XVIIe siècle, la croyance en l'existence de ces personnages merveilleux est encore profondément ancrée.

Roman de Mélusine par Couldrette. Seize peintures du maître Guillebert de Mets, vers 1410-1420. Manuscrit sur parchemin, premier quart du XVe siècle (27,2 x 20 cm), Bibliothèque nationale de France

Ce conte populaire aux origines lointaines est entré dans la littérature à la fin du XIIe siècle.

L'histoire de Mélusine glisse vers la légende quand la fée amante devient la souche originelle d'une lignée, celle des Lusignan.

Condamnée à se muer en femme-serpente tous les samedis, Mélusine consent à épouser Raimondin à condition qu'il n'enfreigne pas l'interdit : ne jamais chercher à la voir un certain jour de la semaine. « Maternelle et défricheuse », Mélusine donne le jour à dix fils, construit cités et châteaux jusqu'au jour où son époux, ayant découvert son secret, la qualifie publiquement de « très fausse serpente ».

Dragon ailé, Mélusine s'envole par la fenêtre et disparaît, revenant la nuit nourrir ses deux plus jeunes enfants.



Les fées sont aussi des marraines exemplaires, accordant protection, bienveillance et affection à leurs filleuls, veillant sur eux sans relâche tels des anges gardiens.

Elles interviennent à leur profit lorsque la situation l'exige et jouent volontiers les intermédiaires lors d'amours contrariées.

« La fée Berliozette donne une baguette magique à Brimboration », Bibliothèque nationale de France

Fées ? Vous avez dit « fées » ?

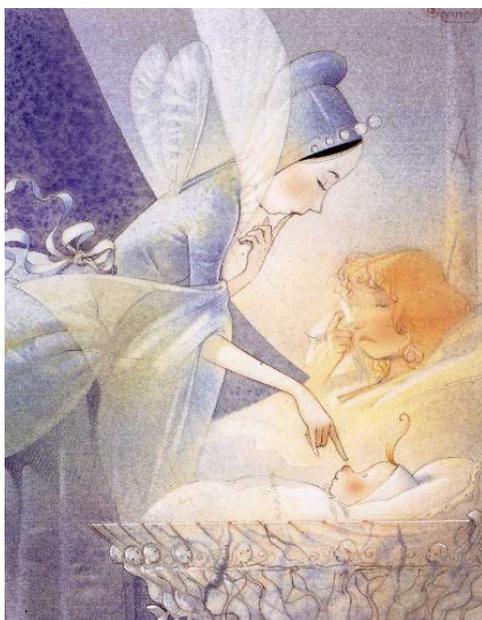


La fée n'est pas nécessairement un personnage bénéfique. Il y a de bonnes et de mauvaises fées.



Les fées punissent autant qu'elles récompensent, métamorphosant, bannissant, vouant à la misère. Elles reviennent rarement sur les mauvais sorts qu'elles infligent.

« Elle se trouva face à une très belle dame majestueuse », illustration d'Edmond Dulac pour « La Belle et la Bête » de Mme Leprince de Beaumont in. « La Belle au bois dormant et autres contes », Paris, édition d'Art Henri Piazza (Bibliothèque nationale de France)



Les fées gouvernent, infléchissent et corrigent les destinées humaines. C'est au cours du baptême qu'elles dotent le nouveau-né de nombreuses qualités. Négliger d'inviter l'une d'entre elles, c'est courir le risque d'une malédiction.

« La fée se penche sur le berceau de Riquet à la houppe », illustrateur Jean Claverie, éd. Albin Michel, 1988 (Bibliothèque nationale de France)

Fées ? Vous avez dit « fées » ?



« Les fées font leur lessive dans une bulle de savon et cuisent leur soupe sur un feu follet. »

Béatrix Beck (1914-2008)
femme de lettres française
d'origine belge



« Être musicienne ?
C'est être fée ! »

Françoise Dumoulin-Tessier
Femme de lettres québécoise



« Une bonne cuisinière
est une fée qui dispense
le bonheur. »

Elsa Schiaparelli (1890-1973)
Styliste associée à l'Avant-Gardisme,
au Symbolisme et au mouvement
Surréaliste

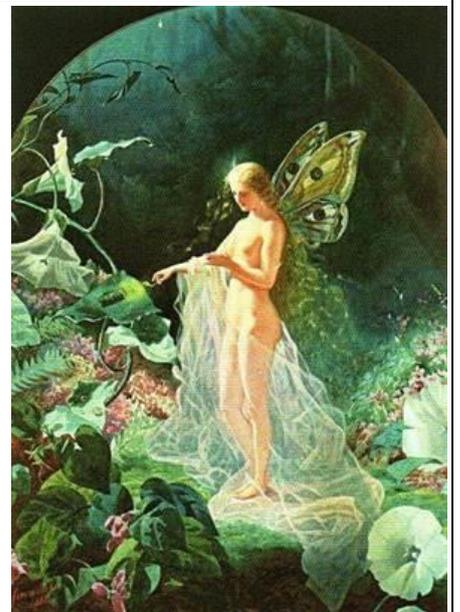
Les fées, des femmes libres...



Les fées connaissent la valeur efficace des paroles mais aussi les propriétés des pierres et des herbes, grâce à quoi elles conservent jeunesse et beauté, disposant d'autant de richesses qu'elles le décidaient.

Traditionnellement, les fées sont considérées comme éternelles ou immortelles mais elles sont assujetties à une loi qui les force à prendre tous les ans, pendant quelques jours, la forme d'un animal. Ceci les expose, sous cette métamorphose, à tous les hasards, même à la mort.

Dans les temps anciens, à la morale stricte et à la sexualité très codifiées, la fée offre des amours libres, sans péché, qui durent une nuit ou une éternité. Mais cette liberté est soumise à des contraintes, à des épreuves à franchir, à des dangers souvent arbitraires car ils relèvent des lois de l'autre royaume, qui peuvent parfois les rendre mortelles.



Par rapport aux humaines, elles sont libres de leur corps, de leur cœur, de leur richesse.

Elles véhiculent l'espoir et l'image d'une liberté dont les femmes n'ont pas la jouissance car leur corps ou leurs biens ne leur appartiennent jamais entièrement.

Comment se protéger des fées ?



Les objets en fer forment le charme de protection le plus répandu car le fer agit comme un poison sur les fées et elles fuient ce métal.

Les fées sont également réputées gênées par les personnes portant leurs vêtements à l'envers.

Mais aussi :

- par l'eau courante,
- le millepertuis perforé,
- le trèfle à quatre feuilles,
- le son des cloches, en particulier celles des églises,
- le chant du coq.

L'immortalité des fées peut être mise à mal par le sel, réputé pour ses vertus exorcisantes.

En Terre-Neuve, la protection la plus connue est le pain, allant du pain rassis à la tranche de pain frais maison.

LES PIERRES DE LA FÉE

Un peu partout dans le département des Landes se dressent des pierres antiques, témoins des civilisations qui nous ont précédés ; ce sont des vestiges d'anciens tombeaux, des menhirs ou encore d'anciennes bornes militaires romaines, les explications officielles varient de l'une à l'autre...

La présence de ces pierres qui ont traversé les siècles était pour nos aïeux une énigme que l'on a tenté d'expliquer à l'aide d'une légende qui s'est propagée dans toute la région : celle des « pierres de la fée », ou « pierres de la sorcière ».

Il existe différentes versions de cette légende, et voici ce que dit l'une d'entre elles :

Des fées avaient décidé de construire un pont à Dax, avec des pierres assez grosses et solides pour résister aux crues de l'Adour. L'une d'elles, tout fière, en rapportait une si énorme et robuste qu'elle espérait rendre vertes de jalousie ses amies fées ; aucune d'entre elles n'en ramènerait d'aussi grosses !

Mais en chemin, elle fut arrêtée par un personnage inconnu qui lui demanda où elle se rendait ainsi.

Agacée d'être importunée par cet étranger, elle répondit sèchement qu'elle se rendait à Dax pour construire le pont.

« *Dites donc, s'il plait à Dieu !* lui répondit l'homme.

– *Plaise ou ne plaise pas, la pierre géante ira à Dax !* s'écria l'insolente.

– *Eh bien pose la pierre ici, et qu'elle y reste !* »

Saisie par une force supérieure, la fée laissa tomber la pierre au sol et fut incapable de la soulever de nouveau ; la pierre semblait faire corps avec la terre.

La fée comprit alors que c'était le Bon Dieu qu'elle avait rencontré, et qu'il avait décidé de lui donner une leçon d'humilité. L'immense pierre resta donc vissée au sol, et la fée dut repartir les mains vides, et furieuse.

A Peyrehorade, cette histoire se termine de manière bien spécifique.

La fée était si folle de rage de ne pouvoir la soulever qu'elle troua la pierre de sa quenouille, si bien que le village qui se trouvait à côté prit le nom de « pierre trouée », ou Peyrehorade.